

Marie Moret à madame Défontaine, 10 mars 1874

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 4 p. (401r, 402r, 403v, 404r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame Défontaine, 10 mars 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47619>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [10 mars 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Défontaine-Quest](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Famillistère

Description

Résumé Marie Moret regrette que madame Défontaine ne s'entende plus avec ses compagnes. Elle lui recommande la patience et elle désire qu'elle soit un exemple pour ses élèves. Marie Moret fait des observations à madame Défontaine sur son

enseignement : celle-ci commet des fautes dans ses lettres alors qu'elle doit corriger celles de ses élèves quand, à la fin de l'année, ils commenceront à faire de petites dictées. Elle lui demande de l'informer si l'aide de madame Cronier suffira pour la bonne tenue de sa classe après le départ de madame Poquet.

NotesLieu d'expédition : selon l'index du registre de correspondance.

Mots-clés

[Éducation](#), [Famelistère](#)

Personnes citées

- [Cronier, Marie](#)
- [Poquet \[madame\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 24/01/2024

Versailles 10 Mars 74

Madame Desfontaine

J'ai reçu vos lettres avec satisfaction, bien que je regrette qu'il n'y ait pas plus d'accord entre vous et vos compagnes.

Je ne saurais trop vous demander d'apporter, en ce qui vous concerne, toute la patience, toute la bonté possible pour ne faire de tort à personne ni en parole ni en action, devant qui que ce soit.

Il faut que vous soyez l'exemple de vos élèves, et les leçons de droiture et de bienveillance, au

milieu des petites peines
de la vie, sont les meil-
leures que vous puissiez
donner.

Les bruits dont vous
vous plaignez cesseront
d'eux-mêmes si vous
faites tous vos efforts
pour bien remplir tous
vos devoirs, sans vous
préoccuper du reste.

J'ai aussi à attirer
votre attention sur un
autre point; vous n'igno-
rez pas que pour ensei-
gner avec fruit, il faut
posséder au-delà des leçons
qu'on est chargé de donner.

Dans la classe que
vous allez diriger, vers
la fin de l'année scolaire,

Les enfants commencent
à faire des verbes ou de
petites dictées, et nature-
lement vous ne devez
laisser passer aucune
faute d'orthographe.

Et bien sous ce rapport
vous avez à vous soigner
vous-même, et à relire
s'il est possible, les leçons
de votre grammaire, car
j'ai remarqué des fautes
dans vos lettres, et je crois
que vous pouvez bien
facilement les éviter à
l'avenir, si vous voulez
vous en occuper un peu.

Il sera nécessaire que
vous me teniez au courant
des besoins de votre classe.

quand M^{me} Poquet vous
aura quittée. Si le travail
ne peut s'effectuer conven-
ablement avec Marie Cronier,
seulement pour aide, il
faudra m'en prévenir au-
sitôt afin que j'avise
à combler cette lacune.
Veillez, avec le plus grand
soin, à ne pas laisser
tomber votre classe dans
une voie de décadence,
votre position ne pourrait
qu'en souffrir.

Je vous salue très sincé-
rement

Marie Morel